

Cette image est une planche tirée du manga *Berserk*, écrit et dessiné par Kentaro Miura, ce tome est paru en novembre 2007 en France. On y observe une forêt de campagne, dans un decor médiéval (époque pendant laquelle l'histoire se déroule). 5 enfants prennent place au centre de la clairière et semblent perdus. Les enfants évoquent le caractère irréel de la forêt : « A forest in a dream or something », ou « la forêt a quelque chose d'irréel en quelques sortes » dans la version française. Cette précision de traduction dans la version anglaise nous donne une piste à suivre quand au rapport à avoir avec cette forêt, elle nous souffle aussi le caractère cauchemardesque, horrifique que peut avoir la forêt. Le jeu d'ombre caractéristique du style de Miura souligne cette ambiance menaçante et macabre. Les perspectives rendent les zones d'ombre attirantes pour l'oeil, mais repoussantes pour la conscience par leur caractère sombre et effrayant. Le sentiment d'insécurité est accentué par la taille démesurée des arbres, mise en opposition évidente avec celle des enfants. Cette image touche donc à notre sensibilité en partie grâce à cet effort de traduction, car il facilite une approche personnelle, une interprétation plus intime de l'image, mais aussi par son ambiance sombre et oppressante.

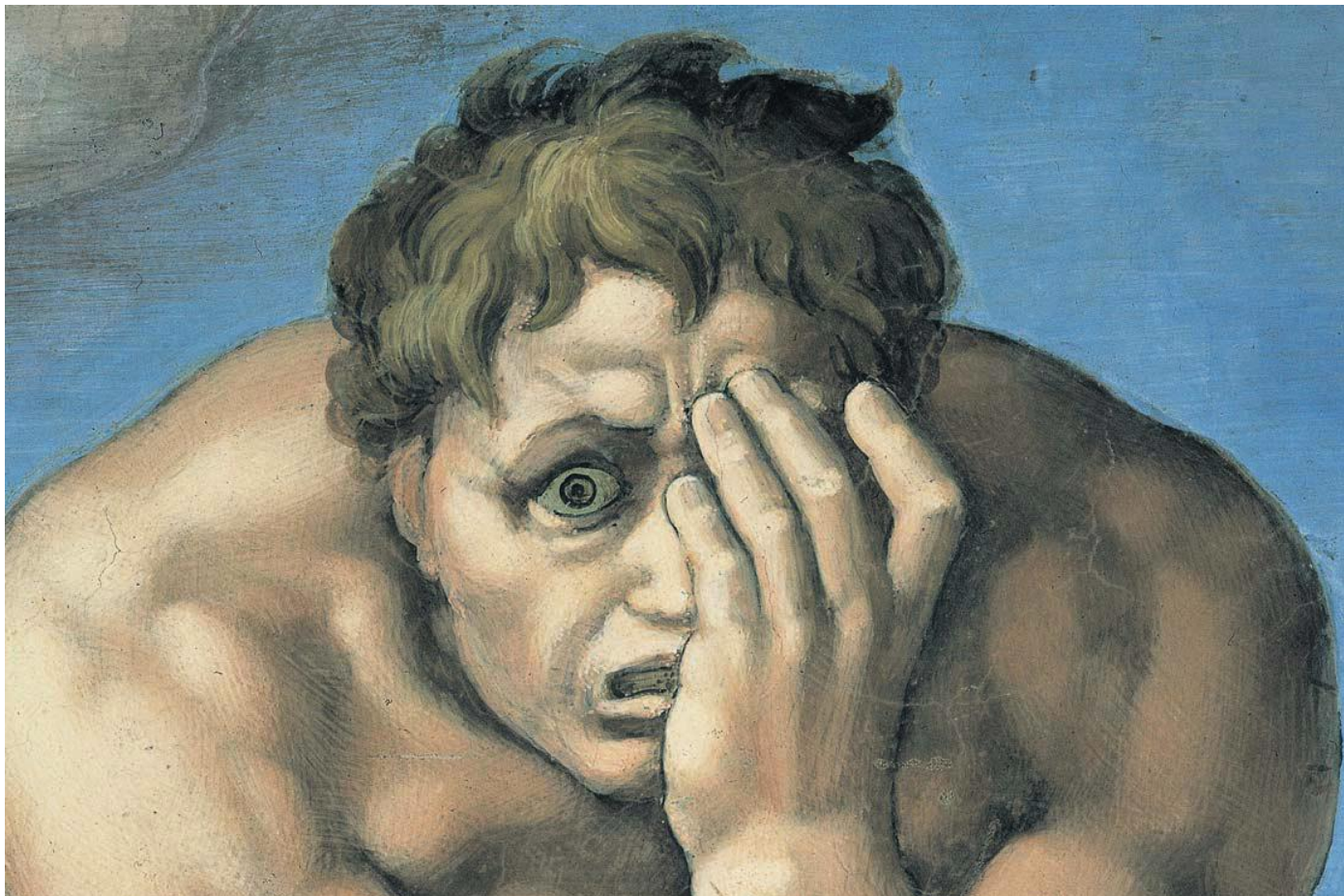


Cette image est extraite du film Avatar, en 2009 et réalisé par James Cameron. Elle s'oppose parfaitement à la première par son aspect coloré, et surtout par la froideur de son panel de couleurs. Ces couleurs calmes et nocturnes nous font ressentir un sentiment de nostalgie mais aussi rassurent grâce au côté calme et silencieux qui ressort de l'image. Ce sentiment de nostalgie est aussi renforcé par la place qu'a le film dans nos vies, pour beaucoup d'entre nous représentant l'enfance. Cependant, cette forêt n'est pas si calme qu'elle paraît, dû à sa nature : ce n'est pas une forêt, mais une jungle. Les jungles ont le côté sauvage, bestial qui manque aux forêts, notamment dû aux formes de vie y évoluant. Cette image touche donc à notre sensibilité par son aspect calme, mais aussi par le second degré de réflexion possible, la morale qu'il faut se méfier des apparences, car elles sont trompeuses, et par les pièges possiblement tendus par une nature cruelle.



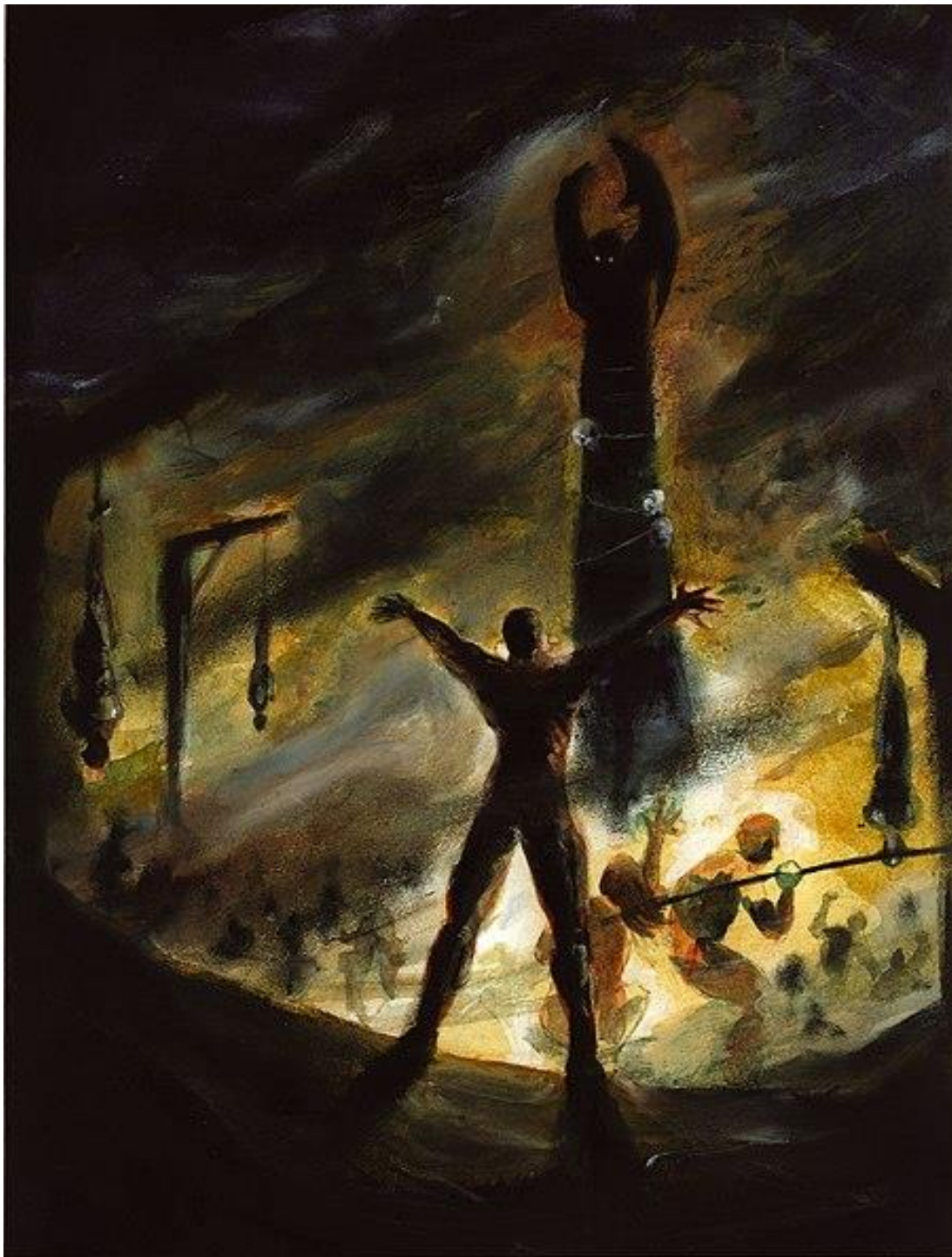
L'image est une illustration, l'artiste qui l'a réalisé est Patrick Arrastmith. Nous pouvons observer un homme se trouvant au centre d'un lit en hauteur dont la base est invisible. L'homme se tient les jambes de manière à se tenir en « boule ». L'illustration est complexe en raison de multiples jeux de perspective. L'image dégage un sentiment de solitude dû à la profondeur inestimable se trouvant sous le lit, la position du personnage ainsi que les traits de son visage peuvent nous laisser penser qu'il est en colère ou contrarié. L'endroit dans lequel il se trouve est méconnaissable et peut faire ressentir un sentiment de mal être, il n'y a ni mur ni sol ni plafond, seulement une multitude d'escaliers. De plus le fait que l'image soit en noir et blanc avec une majorité de contraste sombre, guide notre réflexion en direction du mal, l'image est susceptible de nous rendre mal à l'aise.





L'angoisse de la mort de Michel Ange, dans le Jugement Dernier L'homme est représenté sur un fond bleu électrique, ce qui permet de faire ressortir son imposante carrure. Il est nu, représenté de face. Sa posture amène l'admoniteur à une certaine confusion car on se sent comme prit au piège de cette façon notre regard se pose intuitivement sur lui car rien d'autres n'est représenté. Ses deux yeux ne sont pas apparents: l'oeil droit est caché par sa main, un mouvement qui témoigne d'une âme désespérée, comme effrayée à l'idée de regarder la réalité à laquelle il est soumis; son ceil gauche quant à lui est grand ouvert, il nous fixe sans relâche de façon à ce que notre regard se focalise sur le sien et qu'il n'y est pas d'autres issus possible. Cette œuvre est paradoxale puisque l'homme possède une carrure imposante mais atteste de l'effroi. On est sensible à la peur et l'angoisse de cet homme, qui confronté à la mort, est comme tétanisé, ce qui pousse notre imagination à nous demander ce qui a bien pu causer un tel trouble chez ce personnage.





Le mythe de Cthulhu, illustration de Gwabryel Ce tableau nous donne l'impression que la colère des entités supérieures s'abat sur nous, hommes. Toute cette rage est retranscrite grâce à l'utilisation de couleurs froides tels que du violet, du noir, du marron. Des touches de couleurs chaudes comme du jaune et de l'orange ne contribuent pas à rajouter de la chaleur au tableau mais bien à mettre en valeur les horreurs qui se produisent dans les flammes de ce lieu funeste. Un personnage tend son bras comme pour demander d'être épargné, malheureusement tout dans ce tableau tend à nous faire penser que son sort sera semblable aux autres hommes dont la vie leur a été retirée en ayant pour sort d'être pendus. Un homme se livre à la mort, et n'attend pas d'être épargné, il connaît le sort que lui réserve le personnage en face de lui. Celui-ci s'apparente à un diable, vêtu de deux ailes et de débris de crâne, qui sélectionne sans doute les personnes qu'il dirige vers une mort certaine. On est sensible à la tragédie de la mort qui ne dépend pas de nous.